



# 17 OCTOBRE 2021

## JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE



### S'engager pour le pouvoir d'agir, c'est remettre les droits humains au cœur de la vie en société

Être expulsé de l'endroit où l'on habite depuis 20 ans et ne se voir offrir aucune possibilité de relogement, sortir de l'école sans possibilité d'accès à une formation professionnelle ou à un travail reconnu et protégé, être dépendant de la bonne volonté des autres et des institutions, être soumis aux décisions que d'autres prennent sur votre vie, avoir le sentiment de ne compter pour rien et d'être oublié par la société dans laquelle on vit, ne pas être sollicité pour apporter son expérience et sa réflexion... **Au-delà des privations matérielles, vivre la pauvreté, c'est vivre sans avoir de contrôle sur sa propre vie.** C'est être forcé à une dépendance – aux minima sociaux, aux services administratifs, aux choix que d'autres font pour vous, au point de toujours dire « oui » de peur de tout perdre. C'est être empêché de se projeter. **C'est être dépossédé de son pouvoir d'agir.**

Les privations et les difficultés rencontrées pour accéder aux droits fondamentaux - un logement décent, une alimentation saine, une éducation de qualité, un emploi digne, le droit à participer à la vie publique et à être entendus... - sont pourvoyeuses de stress, de peur face aux incertitudes, de honte face au regard des autres. Car, **en plus de ne pas être reconnues dans leurs droits, les personnes en situation de pauvreté sont sans cesse jugées et humiliées par une partie de la société. Cette stigmatisation mène à l'incapacité de reconnaître ce qu'elles peuvent apporter à la société.** Pourtant, leur expérience de la pauvreté leur a fait acquérir de nombreuses capacités, ne serait-ce qu'apprendre à se débrouiller, à résister, à s'adapter.

C'est pourquoi, le 17 octobre prochain, nous nous engageons pour faire reconnaître ce pouvoir d'agir des personnes les plus exclues. **Des initiatives et des projets sont menés chaque jour avec des personnes en situation de pauvreté, montrant que cette mise au ban de la société n'est pas une fatalité !**

En retrouvant la voie de la formation et de l'emploi, des personnes sortent la tête de l'eau et retrouvent une sécurité matérielle, mais aussi une fierté. Grâce à la culture et l'art, certaines personnes reprennent confiance en elles et se sentent de nouveau capables. En prenant la parole et en représentant d'autres personnes en situation de pauvreté dans des institutions locales ou nationales, elles se sentent citoyennes à part entière. En s'engageant avec d'autres, elles redeviennent parties prenantes de la vie de la société.

Lors de cette Journée mondiale du Refus de la Misère qui se tient à la veille d'élections décisives, celles et ceux qui vivent dans la précarité prendront la parole pour partager leurs attentes ainsi que leurs savoirs et leurs compétences.

**S'engager pour le pouvoir d'agir, c'est mettre les droits humains au cœur du combat contre la misère !**

---

# La journée mondiale du Refus de la Misère

---

La Journée mondiale du Refus de la Misère est célébrée chaque 17 octobre. Née de l'initiative de Joseph Wresinski et de plusieurs milliers de personnes de tous milieux qui se sont rassemblées sur le Parvis des Droits de l'Homme à Paris en 1987, cette journée est officiellement reconnue par les Nations Unies depuis 1992.

La Journée mondiale du Refus de la Misère donne la parole aux personnes directement concernées par la pauvreté sur les conditions indignes qu'elles vivent, sur leurs résistances quotidiennes et leurs aspirations. Cette journée est également l'occasion de rappeler que la misère est une violation des droits humains et qu'elle n'est pas une fatalité.

---

## Le Collectif Refuser la Misère 2021

---

82-4000 Solidaires • APF France handicap • Action catholique des enfants • ADMR • Advocacy France • AFEV • AGSAS • Alternatiba • Amnesty international • ANI International • APEL • Apprentis d'Auteuil • Archipel des sans-voix • ATD Quart Monde • BICE • Bleu blanc zèbre • CCFD Terre solidaire • CCSC Vaincre le chômage • CGT • Chrétiens unis pour la terre • CMR • CNAPE • Collectif des Morts de la rue • Collectif pour une transition citoyenne • CPIE • De la Convention aux actes • Défense des enfants international • Eclaireurs Eclaireuses de France • Eglise verte • Enseignement catholique • Entourage • Fédération des acteurs de la solidarité • Fédération sportive et culturelle de France • Festisol • FIDL • FNAREM • FNE • France Terre d'Asile • FSU • FGEN • Habitat et Humanisme • HWPL • ICEM • JOC • La Cimade • La Cloche • La fédé 100% Handinamique • Lazare • Les Petits frères des pauvres • Le MAN • Les Francas • Ligue des droits de l'Homme • MRAP • Oxfam France • Pacte civique • REFEDD • Réseau Action Climat • Scouts et Guides de France • Secours catholique - Caritas France • SE-UNSA • SGEN-CFDT • SNES-FSU • SNUIPP-FSU • SOS Racisme • UNAF • UNAPP • Uniopss • Unsa • Utopia 56 • Vacances et familles • Youth for climate •

---

# Une mobilisation nationale

---

---

## **PARTOUT EN FRANCE**

---

Des évènements sont organisés dans le cadre de la Journée mondiale du Refus de la Misère,

Consultez notre [carte interactive des mobilisations](#).

---

## **À PARIS**

---

### **SAMEDI 16 OCTOBRE**

**16.00- 18.00 - Maison de la Radio (75016)**

**Table ronde Participation citoyenne et développement du pouvoir d'agir**



animée par **Alexandra Schwartzbrod**, directrice adjointe de la rédaction de Libération

Intervenants :

- **Damien Carême**, député européen, ancien maire de Grande-Synthe
- **Evelyne Dubois**, militante Quart Monde, cochercheuse de l'étude « Les dimensions cachées de la pauvreté »
- **Cécile Duflot**, directrice générale de Oxfam France
- **Fiona Lazaar**, députée, présidente du Conseil National de Lutte contre l'Exclusion
- **Thomas Lesueur**, Commissaire au Développement Durable
- **Bernard Thibault**, administrateur de l'OIT France

**Retransmission en ligne : [bit.ly/EnLigne\\_TBParticipation1610](https://bit.ly/EnLigne_TBParticipation1610)**

### **DIMANCHE 17 OCTOBRE**

**10.30 - 20.00 - Parvis du Trocadéro : Journée Grand Public**

Accueil, animations, concerts et sensibilisation du grand public.

**16.00 - 17.00 Parvis du Trocadéro : Temps officiel**



Prises de parole des représentants des organisations du Collectif Refuser la Misère, d'élus et personnalités, ainsi que de personnes en situation de pauvreté.

**Retransmission en ligne : [bit.ly/JMRM2021\\_EnDirect](https://bit.ly/JMRM2021_EnDirect)**

---

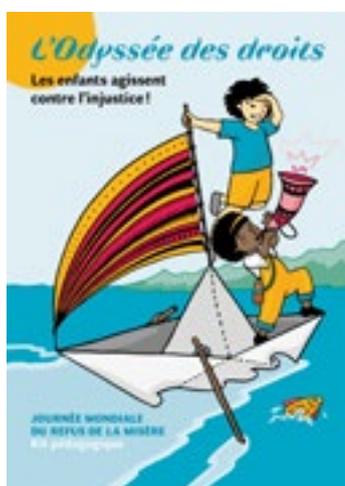
# La campagne

## Cap sur la dignité et droits devant

---

Cette année, comme en 2020, les crises de tous ordres ont accentué la perte de maîtrise de leur destin pour les personnes et les familles de la grande pauvreté. Placée cette année sous le signe du pouvoir d'agir, le bateau a été choisi comme symbole de la journée. La Grand'Voile est une métaphore de tout ce qui permet à une personne qui vit la pauvreté de se sentir digne, d'être regonflée, de déployer ses capacités. Le gouvernail, c'est l'image de ces décisions que chacun et chacune peut prendre et mener son devenir.

Les Droits humains, respectés et défendus ensemble, regonflent notre démocratie et déploient les valeurs de notre République. Alors retrouvons-nous tous sur le pont pour hisser les voiles : cap sur la dignité et droits devant !



A destination des enseignants, des parents et de celles et ceux qui sont en contact avec des enfants, [un kit pédagogique](#) rassemble une palette d'outils à utiliser tout au long de l'année pour sensibiliser les enfants aux inégalités et au pouvoir d'agir.

Au travers du dossier pédagogique de cette année, les enfants voquent de continent en continent grâce à un parcours ludique. Ainsi, en compagnie de Aude et Issé, ils partent à la rencontre d'enfants qui exercent leur pouvoir d'agir et défendent des droits essentiels : droit à la santé, au logement, à l'éducation, aux loisirs, à la non-discrimination. Au fil des pages, Aude et Issé suggèrent aux enfants de réfléchir, jouer, créer, d'agir avec solidarité et citoyenneté.

Ce dossier pédagogique est l'œuvre d'un travail commun de plusieurs mouvements et organisations de divers horizons éducatifs et scolaires, associatifs ou syndicaux. Il offre ainsi des ressources pédagogiques variées.

Tout au long de ce voyage avec Aude et Issé, les enfants sont invités – accompagnés par un adulte – à partager leurs idées et créations sur [la page Facebook Les enfants refusent la misère](#).

# Pistes de reportages



## Se former et accéder à un emploi décent, premiers pas vers le pouvoir d'agir

Avoir un travail décent qui permet de subvenir aux besoins de sa famille, de contribuer au développement de sa communauté est une aspiration universelle. Dans notre société, où le travail est central, plus l'individu est intégré dans la sphère professionnelle, plus il a de chances d'être reconnu pour sa contribution et valorisé dans la société, plus il a de chance également de jouir d'une sécurité face à l'avenir. Or, trop souvent, les plus défavorisés sont relégués dans des emplois précaires, quand ils ne sont pas tout simplement jugés « inemployables ». L'allocation de survie qui leur est octroyée devient un salaire de l'exclusion qui justifie un contrôle social parfois effrayant. Ainsi, pour les personnes en situation de pauvreté, le combat pour la dignité et leur pouvoir d'agir passe par leur reconnaissance en tant que travailleurs et par conséquent par l'octroi des moyens qui permettent d'accéder au statut de travailleur : une vraie formation professionnelle et une reconnaissance des compétences acquises.

### Pistes de reportages

→ À travers les récits des anciens privés d'emploi, aujourd'hui salariés au sein de l'expérimentation **Territoires zéro chômeur de longue durée**, on mesure à quel point l'inactivité ronge et isole, et combien la reprise d'une activité stable permet d'exercer sa dignité et de se projeter à nouveau dans l'avenir. Lancé par ATD Quart Monde, Emmaüs France, Le Secours catholique, Le Pacte civique et La Fédération des acteurs de la solidarité, le projet Territoires zéro chômeur de longue durée est expérimenté dans 10 territoires depuis 2017. Sur la base du volontariat – des chômeurs de longue durée en CDI, au SMIC et à temps choisi, sont embauchés afin de réaliser des travaux utiles localement, mais non réalisés car jugés peu rentables pour le marché classique. L'extension de l'expérimentation à une cinquantaine de nouveaux territoires a été votée cette année et devrait débuter en 2022.

→ Pour avoir connu une scolarité souvent difficile, les personnes issues du milieu de la pauvreté ne possèdent pas les diplômes leur permettant l'accès à un emploi qualifié de leur choix. C'est pour relever ce pari qu'est née l'expérimentation OSEE pour **Osons les Savoirs de l'Expérience de l'Exclusion** : un parcours de formation à destination de personnes ayant une expérience vécue de précarité, investies dans des associations et ayant quitté le système scolaire sans diplôme, pour qu'elles se professionnalisent dans les domaines de l'intervention sociale et de l'animation.

« C'est la Mission locale qui m'a parlé de Territoires zéro chômeur de longue durée. J'ai été aux réunions, j'ai pris un temps complet, on peut aussi choisir ses horaires. Maintenant que je travaille, je fais des choses, je rencontre des gens. Je pense à passer mon permis. Je suis fier aussi. »

« Les personnes qui ont fait des études pensent qu'on n'est pas capable. Cette formation OSEE est importante parce qu'on veut montrer qu'on est capable de se former, d'exercer un métier pour se mettre au service des autres. »

« Ça m'a permis d'avancer sur mon projet professionnel. J'ai pris cette formation OSEE comme une aventure. J'ai gagné en autonomie, en confiance en moi. J'ai appris à dépasser mes limites, à me défendre. Maintenant, je suis capable de prendre les transports parisiens. Je me suis sentie exister et vivante. »

---

## La culture, levier du pouvoir d'agir

---



L'accès à la culture, à la lecture, à la création, permet aux personnes en situation de précarité de prendre confiance en elles, de créer du lien, de se relever. La culture est un acte de résistance à la pauvreté et à l'exclusion : résister en se construisant en tant que personne, en gagnant en estime de soi, en créativité, en révélant ses valeurs, en développant ses potentialités. Oser s'autoriser à peindre, écrire, inventer, apprendre à se dire avec les mots justes et devant tout le monde, se retrouver, s'écouter, c'est reprendre de son pouvoir d'agir.

### Pistes de reportages

→ En Haute-Loire, **le projet « Dis moi... »** a été lancé en 2019 par ATD Quart Monde, le CCAS, la Croix Rouge, le Conseil départemental, le Secours catholique et le Secours populaire. Aujourd'hui, 15 ateliers artistiques gratuits et réguliers ont été mis en place pour environ 150 personnes dont les deux tiers sont en situation de pauvreté en lien avec des artistes professionnels du territoire. Ces ateliers ont débouché sur la création d'un spectacle, *Le Bateau cool*, qui sera présenté le 16 octobre au Puy-en-Velay.

→ Comme en Haute-Loire, partout en France, des personnes en situation de pauvreté, des artistes et des personnes de milieux plus favorisés se rencontrent autour d'**ateliers d'écriture, de théâtre, de peinture, sculpture et autres démarches artistiques**. Objectif : redonner fierté, dignité et pouvoir d'agir à des vies usées par les obstacles.

→ **Marie-Josiane Tiquao, militante Quart Monde de Laval, a, elle, choisi d'écrire son parcours dans un livre**. Elle, qui ne savait ni lire ni écrire il y a encore quelques années, a décidé de « laisser une trace » pour ses enfants, mais aussi pour transmettre un véritable savoir issu de son expérience de vie. Elle a travaillé avec une bénévole pour coucher sur papier « tout ce qui rendait son cœur lourd ». Au-delà de sa propre histoire, elle espère que d'autres personnes se retrouveront dans ce livre.

« Si j'écris, cela veut dire que j'existe, que je peux m'exprimer. Je voulais écrire mon parcours pour sortir de l'invisibilité, pour laisser une trace. Cela a été libérateur. »

« Quand je crée, j'ai l'impression de redevenir humain ! »

« Le théâtre m'a redonné confiance en moi. Je m'affirme au travail maintenant, je ne m'écrase plus. Je me sens une personne capable et on peut montrer aux gens qu'on est des personnes capables. »



---

## Face à une démocratie malade, redonner du pouvoir d'agir aux plus exclus

---

Les personnes qui subissent la grande pauvreté peuvent être persuadées qu'elles n'ont rien à apporter à la société. Sous-représentées dans le champ politique et médiatique, les personnes les plus défavorisées ne se sentent ni représentées, ni écoutées, ni même invitées à avoir voix au chapitre. On ne

saurait pourtant prétendre transformer la société et reconstruire le pacte républicain en laissant de côté un pan entier de la population. Renforcer le pouvoir d'agir des personnes en situation de précarité, c'est commencer par leur donner la possibilité et la responsabilité de rendre compte des situations injustes qu'elles vivent et qui sont des manquements à la démocratie. C'est leur reconnaître un droit à la parole et au partage de leur expérience et de leur savoir avec d'autres. C'est leur permettre d'être partie prenante des institutions qui gouvernent leur vie et de devenir membres de la communauté politique pour décider de leur avenir. D'autant que, par-delà l'enjeu démocratique, la participation des premiers concernés est une condition sine qua non à l'élaboration de politiques publiques pertinentes.

### Pistes de reportages

→ **Les Universités populaires Quart Monde**, présentes dans une dizaine de régions en France, sont conçues comme des espaces de dialogue, de réflexion et de formation réciproque entre des citoyens vivant en grande pauvreté et des personnes s'engageant à leurs côtés. Elles renforcent le collectif et la solidarité chez les personnes en situation de pauvreté, qui peuvent y bâtir ensemble une histoire basée sur la fierté, et apportent une contribution irremplaçable aux débats de société.

→ **Les personnes en situation de pauvreté ont soif de participation. Certaines d'entre elles participent ainsi à la vie citoyenne, au niveau local dans les conseils citoyens par exemple, ou au niveau national.** Depuis 2019, Nathalie Monquillon et Lucienne Soulier font partie du cinquième collège du Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (CNLE) qui assiste le gouvernement sur toutes les questions de portée générale concernant la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

→ **Au sein des associations, les premiers concernés prennent également de plus en plus part à l'élaboration des décisions**, comme par exemple les 8 membres du comité de la rue de l'association Entourage. Ce comité connaît la réalité de la rue et guide l'équipe d'Entourage afin de s'assurer que la mise en oeuvre des actions est faite avec et pas seulement pour les personnes de la rue.

« Les personnes les plus pauvres ont encore peur de venir dans les conseils citoyens. Je sais ce que c'est. Si on m'avait dit que je parlerais devant 100 personnes, je me serais cassée à toute vitesse. Aujourd'hui j'ose et j'en suis fière. Le conseil citoyen, ce n'est pas une participation bidon. Là, on est entendu. Ça fait plaisir que ce qu'on dit soit respecté. »

« Pour pouvoir participer, il a fallu que je reprenne confiance en moi, d'abord lors des Universités populaires Quart Monde, car la prise de parole ne vient pas en claquant des doigts. Sans l'Université populaire, je ne serais pas allée aux réunions de quartier, à la fête des voisins... Pour moi, je n'avais pas ma place. Maintenant, je me sens davantage citoyenne. Cette expérience a été un peu libératrice, je sais que je peux construire des choses avec d'autres. »

---

## Le pouvoir d'agir, une aventure collective

---



L'engagement, c'est d'abord un choix individuel à son échelle, un refus d'une situation inacceptable et le basculement dans l'action. Cet engagement rejoint forcément, à un moment ou un autre, d'autres personnes et d'autres engagements. Cette aventure collective fait grandir le pouvoir d'agir des personnes les plus exclues mais aussi celui des personnes qui s'engagent à leurs côtés. Ensemble elles trouvent des solutions concrètes à des violations des droits humains, chacun mobilisant son expérience et son vécu : des campements de migrants à l'accompagnement dans les démarches administratives, des accueils de personnes sans domicile aux expériences pilotes d'utilité sociale, des trottoirs des

cités aux tribunes de l'ONU, nombreuses sont les démarches citoyennes stimulantes.

Dans ce combat contre la misère, les personnes en situation de pauvreté, loin du rôle de victimes ou de personnes vulnérables dans lequel on voudrait parfois les cantonner, sont les premières à s'engager. Reconnaître leurs forces et leurs engagements, c'est découpler leur pouvoir d'agir.

### Pistes de reportages

→ Micheline Adobati est un relais entre les personnes précarisées et les institutions. Depuis plus d'une vingtaine d'années, bénévolement, elle aide des habitants de son quartier, de la paperasse administrative à l'accompagnement dans diverses démarches en puisant dans sa propre expérience de la pauvreté pour leur permettre un accès à leurs droits.

→ A Colmar, des jeunes qui sont eux-mêmes en situation de pauvreté s'engagent pour la reconnaissance des droits des personnes migrantes.

« J'ai compris que je devais changer mon regard sur moi pour que les autres changent aussi leur regard. Et que les combats que je mène comme militante changent aussi la vie d'autres familles. »

« S'engager, c'est un acte fort car la pauvreté s'est tellement ancrée en moi, dans ma vie, que dès que des personnes parlent de leur vie difficile, ça me fait écho, ça rejoint ma vie et ça me met en colère contre toutes les injustices. »

# Contact Presse

ATD Quart Monde

Emilie Perraudin / 06 28 61 69 05 / [emilie.perraudin@atd-quartmonde.org](mailto:emilie.perraudin@atd-quartmonde.org)